

L ' E X O D E R U R A L

(NOTES METHODOLOGIQUES)

par Ph. HAERINGER

- A - Les causes de l'exode rural
- B - Le déroulement de l'exode rural : le périple et les modalités de l'installation en ville.
- C - Les conséquences de l'exode rural.

A - LES CAUSES DE L'EXODE RURAL

Il me semble pratique et logique de distinguer deux niveaux.

1 - Les causes profondes et permanentes, valables d'un bout à l'autre d'une aire culturelle donnée, et ne variant que très lentement dans le temps. Elles définissent des types de comportement du rural en face du fait urbain.

2 - Les effets de la conjoncture politico-économique, qui provoquent des à-coup dans le flux vers les villes, favorisent ou freinent les dits comportements.

1 - Les raisons permanentes de l'exode rural

- L'acculturation

- Abandon progressif de la culture traditionnelle. Vide laissé par celle-ci. Manque de moyens d'expression.

- Goût de la vie moderne et urbaine donné par la radio, les journaux, l'école, les témoignages et les courts séjours en ville.

- La distorsion entre les revenus monétaires urbains et ruraux, due au faible développement économique des campagnes. En face d'une certaine sécurité alimentaire offerte par le milieu rural, les salaires urbains, aussi faibles et aléatoires qu'ils soient, exercent une très forte attraction.

L'économie monétaire prenant de plus en plus le pas sur l'é-

conomie de troc, le numéraire s'avère nécessaire non seulement pour l'acquisition des biens de consommation venus de la ville, mais aussi pour tout commerce social (dot, funérailles, commerce sexuel, etc.)

- La scolarisation

Elément déterminant de l'acculturation et de l'attraction économique exercée par la ville : l'école débouche sur la vie moderne (aspects culturels et professionnels), laquelle n'est pas présente au village.

- Le conflit des générations

Conséquence de l'acculturation, ou tout au moins phénomène exacerbé par l'écroulement des structures traditionnelles. La ville apparaît comme une zone libre, et parfois comme une zone de refuge dans la mesure où ces conflits se traduisent en termes de sorcellerie.

Tous ces thèmes, et d'autres encore, peuvent être groupés sous d'autres titres, classés de diverses manières.

2 - La conjoncture politique et économique

Le flux vers la ville s'amplifie ou s'amenuise selon les événements politiques et économiques, lesquels ne changent pas profondément les mobiles et les processus de l'exode rural. L'histoire récente de Brazzaville et du Congo fournit quelques exemples de l'influence positive ou négative exercée par de tels événements :

- Politique des grands travaux du plan décennal de l'après-guerre : afflux de main-d'oeuvre.

- Climat d'insécurité dû aux troubles ethniques de Brazzaville en 1959 : ralentissement de l'immigration et retours en brousse.

- "Africanisation" accélérée du personnel et des cadres administratifs, puis techniques, après l'indépendance : effets positifs, quoique masqués par des éléments contraires (régression économique et stagnation du nombre des petits emplois, luttes ethniques, etc.)

- Désorganisation de l'encadrement agricole, du ramassage et de la commercialisation des produits agricoles : élément également favorable à l'exode rural.

B - LES CONSEQUENCES DE L'EXODE RURAL

L'ampleur de l'exode rural en Afrique est sa caractéristique première et c'est cette ampleur qui donne à l'étude géographique de ce phénomène et de ses conséquences un intérêt particulier.

Par son ampleur, l'exode rural imprime sa marque dans le paysage urbain, commande divers aspects de la vie urbaine et bouleverse la vie rurale. D'autre part, courant de personnes, il se prolonge par d'autres courants de personnes et par des courants économiques.

1 - Les conséquences en milieu rural

Elles s'expriment d'abord en termes de démographie :

- Diminution de la population, là où les progrès sanitaires ne compensent pas les départs vers la ville.
- De toutes façons, perte des éléments les plus actifs (jeunes adultes), et vieillissement de la population.

Puis en terme de sociologie :

- Désorganisation de la société villageoise. Instabilité.
- Ouverture aux influences de la ville. L'exode rural contribue, par les liens qu'il crée entre la ville et la campagne, à faire pénétrer des éléments de la vie moderne en milieu rural.

Enfin, les incidences démographiques et sociologiques de l'exode rural se répercutent à leur tour sur l'économie villageoise :

- Pénurie de main d'oeuvre.
- Désaffection pour les travaux agricoles, comme pour la vie traditionnelle en général, à moins qu'une section d'animation rurale ne soit menée avec succès.
- Les liens maintenus entre ceux qui sont partis et ceux qui restent favorisent l'introduction et l'emprise de l'économie monétaire en milieu rural.

Il est intéressant de noter que tous ces éléments sont à la fois conséquences et causes de l'exode rural. On peut dire que d'une certaine manière l'exode rural engendre l'exode rural.

2 - Les conséquences en milieu urbain

L'ampleur du courant migratoire campagne-ville se traduit

par deux faits d'importance capitale :

- la majorité des citadins sont d'origine rurale
- les villes croissent rapidement, alimentées qu'elles sont non seulement par un taux naturel élevé, mais, bien plus encore, par l'apport rural.

Ces deux faits se répercutent sur :

- L'organisation spatiale de la ville. Sauf exception, les quartiers suburbains naissent et se développent spontanément, et restent longtemps sous-équipés : l'administration et les finances publiques ne parviennent pas à suivre le mouvement.

- La structure démographique de la ville : population beaucoup plus jeune que dans les campagnes. Jusqu'à une époque récente, fort déficit féminin.

- Sa structure économique : beaucoup de chômage. Même les villes économiquement actives ne parviennent pas à résorber assez vite le surplus de main-d'oeuvre, d'autant plus que lorsque l'embauche est aisée, le courant d'exode s'accélère.

- Sa structure sociale : la solidarité ethnique demeure puissante en milieu urbain. D'autre part, le caractère de l'exode rural (migrants très jeunes et sans ressources), la difficulté de trouver un emploi, et les liens étroits qui unissent la plupart des citadins à leur famille d'origine, se traduisent par des habitudes hospitalières ayant presque force d'institution (les citadins installés hébergeant, souvent pour de nombreuses années, les nouveaux venus, parents proches ou amis). Aussi les cellules familiales sont-elles souvent complexes.

3 - Les courants résultant de l'exode rural

Les liens familiaux qui continuent d'unir villageois et citadins se manifestent de diverses manières.

Déplacements de personnes

- Voyages à l'occasion d'événements familiaux, surtout dans le sens ville-campagne. Il est intéressant de mettre en valeur le fait que ces visites au village, auxquelles le citadin ne peut souvent pas se dérober, constituent l'un des postes de dépense les plus lourds pour bien des petits salariés.

- Visites au village de la future épouse, phénomène particulièrement important dans la mesure où la plupart des immigrants quittent le village jeunes et célibataires, et reviennent quelques années plus tard prendre épouse dans leur région d'origine.

- Séjours de plusieurs semaines ou de plusieurs mois : des citadins au village (fonctionnaires pendant leurs vacances, salariés entre deux embauches, femmes allant aider aux travaux agricoles puis participer aux récoltes, etc.), des villageois en ville (pour voir la ville, pour fréquenter l'hôpital, etc, séjours possibles grâce à l'hospitalité familiale).

- Echanges d'enfants :

- enfants en bas - âge, nés en ville, élevés au village,
- enfants malades, envoyés au village pour reprendre de la santé,
- enfants d'âge scolaire, venus fréquenter une école de la ville,
- fillettes venues en ville pour aider une soeur aînée prête à accoucher, etc...

Dans ces deux derniers cas, le séjour se prolonge souvent jusqu'à devenir définitif. On doit constater d'ailleurs que, d'une manière générale, la présence en ville d'anciens immigrés facilite grandement la venue des nouveaux immigrés, et donc que l'exode d'hier favorise celui d'aujourd'hui.

ECHANGES DE BIENS ET COURANTS D'ARGENT

Tout voyage, toute visite s'accompagne d'un échange de biens sous forme de cadeaux. Le citadin apporte des produits manufacturés, des vêtements, ou des produits alimentaires rares; le villageois offre de la viande de chasse ou d'élevage, et des sacs de tubercule ou de mil parfois des produits d'artisanat. Mais des échanges inégaux peuvent avoir lieu, sous forme d'aide :

- aide alimentaire du villageois au citadin,
- aide financière du citadin au villageois.

Dans le premier cas des problèmes de transport interviennent et une question se pose : à partir d'où la distance du village à la ville rend-t-elle cette aide impossible ? Peut-on délimiter une zone péri-urbaine à l'intérieur de laquelle cette aide est possible ?

Il faut enfin faire une place spéciale aux dons en nature et en argent qui sont faits au titre de la dot. S'ils sont bien une conséquence de l'exode masculin, ils précèdent et conditionnent l'exode féminin.